



*«Les gens nous voient comme des sauveurs qui vont régler leurs problèmes.»*

# Annie Gagnon

## AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

Ce mois-ci, Annie Gagnon entame sa dixième saison à titre de journaliste d'enquête à *JE*. Pourtant, cette intervieweuse d'expérience ne reste jamais insensible aux histoires des gens qu'elle rencontre. Parfois, les émotions sont plus fortes que la raison. PAR MARIKA GAUTHIER / PHOTO: FRANÇOIS LAFRANCE

### **Annie, avez-vous du plaisir à faire des enquêtes et des reportages?**

Quand je suis arrivée à *JE*, j'ai été très heureuse de constater l'effet qu'on a sur le quotidien des gens. On a vraiment l'impression qu'on peut changer des choses. Les gens qu'on rencontre nous voient comme des sauveurs qui vont régler leurs problèmes.

### **Est-ce parfois difficile sur le plan émotif lorsque vous faites face à des situations complexes?**

Oui, parce qu'on se retrouve au cœur du problème de la personne concernée. Au fil des années, c'est devenu plus facile pour moi. Auparavant, je faisais des entrevues à l'improviste avec la partie adverse. C'était stressant et difficile.

### **Comment vous sentiez-vous à la veille de ce type d'entrevue?**

J'étais angoissée, parce qu'on ne sait jamais comment la personne va réagir. Bien souvent, les gens que j'interviewais n'étaient pas très sympathiques.

### **Est-ce que certains problèmes vous ont touchée plus que d'autres?**

J'ai pleuré plusieurs fois durant des entrevues. Par exemple, je me rappelle l'histoire d'une femme dont le mari était mort d'une crise cardiaque. Elle avait deux jeunes enfants. Son mari avait contracté une assurance vie, mais la compagnie ne voulait pas l'indemniser. Son histoire m'a vraiment touchée. Je ne sais pas si c'est parce que je m'étais identifiée à elle — on avait le même âge. Elle s'est mise à pleurer en me racontant comment les enfants avaient réagi à la mort de leur père. Puis j'ai éclaté en sanglots. On a dû arrêter l'entrevue.

### **Vous sentiez-vous mal à l'aise?**

C'était un peu gênant, cela avait créé un certain malaise; on pleurait toutes les deux. Je me suis excusée, on a essuyé nos larmes, puis on a continué l'entrevue. On est tous humains. Ce n'est pas parce que je suis journaliste à *JE* que je suis insensible. D'ailleurs, tout ce qui touche les enfants m'affecte depuis que j'ai ma petite fille, qui a maintenant trois ans.

### **Aimez-vous aussi les poussées d'adrénaline que donnent certaines entrevues?**

Oui, j'aime bien le côté justicier de mon métier. Cela me plaisait beaucoup de trouver des fraudeurs ou des manipulateurs, mais l'émission a changé. Aujourd'hui, on souhaite expliquer aux personnes comment éviter de se faire avoir plutôt que cibler un individu qui a trompé des gens.

### **Est-ce qu'il y aura du nouveau à l'émission cette année?**

On présentera une nouvelle chronique: *JE* à votre service. On essaiera de résoudre des problèmes d'intérêt public en montrant aux gens comment les régler. Étape par étape, on accompagnera un individu dans ses démarches.

### *Appel à tous*

**Vous avez un problème et désirez le résoudre? Écrivez à [elsa.je@tva](mailto:elsa.je@tva), en n'oubliant pas d'indiquer vos coordonnées. Vous serez peut-être sélectionné et aurez ainsi la chance de participer à la nouvelle chronique *JE* à votre service.**

ANNIE GAGNON ANIME AVEC MICHEL JEAN L'ÉMISSION *JE*, QUI EST DIFFUSÉE LE VENDREDI À 19 H, À TVA, ET LE SAMEDI À 15 H ET À 19 H, À LCN.